

Zeitschrift:	The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK
Herausgeber:	Federation of Swiss Societies in the United Kingdom
Band:	- (1947)
Heft:	1070
Artikel:	La continuation du Don suisse
Autor:	Oeri, Albert
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-691639

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA CONTINUATION DU DON SUISSE.

L'aide doit-elle continuer?

A l'occasion de la session de printemps des Chambres fédérales, le Conseil national a remis au Conseil fédéral un postulat signé de 77 conseillers nationaux disant ceci : " Il est à prévoir que les fonds du Don suisse seront épuisés cet été, et pour ce motif, le Conseil fédéral est invité à présenter le plus tôt possible, aux Chambres, un rapport sur ce qui peut être fait pour que la Suisse puisse continuer à participer à la lutte contre la misère en Europe."

Le rapport du Conseil fédéral n'est pas encore déposé, mais il ne va pas tarder à l'être. Quels en seront les conclusions et quel accueil le Parlement lui fera-t-il, personne ne peut le dire maintenant. Etant donné les espoirs et les craintes qui se font jour dans le pays — en ce qui concerne la situation financière de la Confédération — il est nécessaire que notre peuple examine consciencieusement si nous devons, sans désemparer, continuer à aller de l'avant pour combattre la misère en Europe, ou si nous pouvons laisser tomber l'outil. Je crois que le mot d'ordre suisse doit être : En avant !

Pas mal de choses se sont modifiées depuis le jour où le postulat a été déposé. Alors qu'à ce moment-là on pouvait à bon droit supposer qu'il ne s'agissait plus que d'une brève période transitoire, cela n'est possible maintenant. La conférence de Moscou a échoué. Elle sera renflouée en novembre, mais rien ne permet de prédire un succès, un lourd pessimisme règne à ce sujet dans de nombreux cercles des grandes puissances. Il faut reconnaître que celui-ci a eu pour effet que l'on ne compte plus tant sur une fin prochaine de l'état de guerre, mais que l'on fait tout simplement ce qui peut être fait maintenant pour parer dans les pays menacés de la mort par la famine. Malheureusement les bonnes intentions sont bien lentes à se transformer en actes efficaces, et bien souvent il faut constater que la bonne volonté ne remplace pas le talent d'organisation !

Ce n'est pas à nous Suisses de critiquer le vouloir et le pouvoir de l'étranger. Nous devons nous préoccuper de ce que nous pouvons faire. Notre programme d'action élémentaire est très clair : *ne pas tomber au-dessous de ce que nous faisions déjà !* Ainsi nous ne devons pas laisser mourir le Don suisse faute de moyens. Qu'en dirait-on à l'étranger ? Il est regrettable de devoir citer des arguments aussi terre-à-terre. Mais celui qui a la moindre idée de l'opinion

qui règne à l'étranger à l'égard des neutres qui ont été épargnés par la guerre, sait quelle impression déplorable cela ferait si la Suisse, au moment où la misère en Europe atteint son point culminant, désertait les rangs des "services complémentaires." Il est certain que l'on nous présenterait alors une facture très lourde, telle que les discours du ministre Dalton et d'autres hommes d'Etat étrangers nous l'ont fait pressentir.

Nous répétons qu'il est regrettable de devoir avancer des arguments de ce genre, cela ressemble à des menaces. Quand nous avions bonne conscience, nous les avons laissé tomber à plat. Mais pouvons-nous réellement en tant que Suisses avoir une bonne conscience, si nous abandonnons le Don suisse, ainsi que d'autres organisations de secours, à leur triste sort ? Ce serait sans doute une grave erreur politique, mais ce serait surtout une trahison à l'égard de notre devoir d'homme et de chrétien. Que l'on ne cherche pas à minimiser cela en disant que notre aide n'est qu'une goutte d'eau dans la mer. Aucun homme, aucun peuple n'est dispensé du devoir de charité parce que ses moyens sont limités. Le verset du Sermon sur la montagne : " Donne à celui qui demande !" n'a pas comme conclusion : " mais seulement si tu peux donner beaucoup." Si l'on ne peut pas sauver un million d'enfants de la faim, cela ne veut pas dire qu'il faut laisser mourir les dix mille qu'il est possible de sauver. Et si leurs parents étaient des pécheurs politiques ou même criminels de guerre ? A cela nous répondons que ce n'est pas à nous de jouer les juges, si nous ne voulons pas être jugés nous-mêmes. Laissons donc le Don suisse agir à l'avenir comme par le passé, là où, il peut le faire et où, selon son appréciation impartiale, il estime que c'est le plus nécessaire. Le peuple suisse ne s'en repentira jamais !

Albert Oeri, conseiller national.

" ALBERT HERRING " AT LUCERNE.

The New English Opera Company under arrangements made with the British Council will give a series of performances of Benjamin Britten's new opera "Albert Herring" and of his opera "The Rape of Lucretia" at the Lucerne Music Festival in August.

Benjamin Britten will himself conduct the first performance of "Albert Herring" on August 12th. "The Rape of Lucretia" will be presented on August 14th and 15th with a final performance of "Albert Herring" on August 18th.

GLENDOWER HOTEL

GLENDOWER PLACE, S. KENSINGTON, LONDON, S.W.7

100 Rooms with running water.

Terms : from 18/6 per day } inclusive.

from 5 guineas per week }

Room and breakfast 12/6 to 15/6.

Telephone : KENsington 4462/3/4.

Telegrams : "Glendotel Southkens" London.

Small Private Dinner and
Christening Parties and
Wedding Receptions
Catered for



A. SCHMID, Proprietor.